

## INFORMATION OU DILATATION?

<http://www.sistemaconceptual.org/mm/file/InformationOuDilatation.pdf>

Carles UDINA i COBO

Afin de me reconnecter avec mes camarades de classe lors de la célébration du 50e anniversaire de notre Promotion (1965), j'ai expliqué à un groupe d'entre eux, lié aux sciences, mes travaux sur la représentation des processus cognitifs et aussi de la physique, en les joignant à ce dernier, un extrait de 11 pages avec la référence/ link complète. Ce qui suit est ma réponse aux aigres évaluations que l'un d'entre eux, Alfons, physicien et professeur de l'Université, nous a envoyé.

Alfons (et d'autres anciens compagnons "cartesiens" de notre chère école),

je vous remercie pour le temps consacré, mais votre écrit ne me sert pas beaucoup, plus ou moins est la même chose que nous avons appris des jeunes à l'Université, il y a presque 50 ans. Et si c'est incorrect ce que je propose, cela ne m'aidera pas à corriger avec des arguments comme: "Carles ne comprend pas la Relativité, alors il introduit le Temps de traitement (= "Processing time") afin que ses schémas mentaux ne sautent pas dans l'air"; "Carles fait ou invente la ruse."

Avec le Muon atmosphérique (celui qui va à presque "c" et pour cette raison, son facteur gamma de LORENTZ est égal à 20), vous ne dites rien de nouveau. Que son temps passe vingt fois plus lentement, nous sommes tous d'accord. Je n'explique pas l'expérience -il est suffisamment connu et vous résumez-le- mais je donne l'explication de la cause, le "pourquoi?" de cette anomalie inexplicquée dans son temps propre, une explication que vous n'avez pas lu avant, et moins aussi court, en seulement 11 pages ("ExtractePoblet.pdf", en sélectionnant les pages 39-40 et 20 à 29 du document complet de Poblet: <http://www.sistemaconceptual.org/mm/file/IP-OBLET-Todo-20141122.pdf> en castillan/ spagnol; voir un résumé traduit dans les "Commentaires ...", à la fin).

La première chose que je n'ai pas comprise dans ma jeunesse (comme beaucoup d'autres personnes, jeunes ou vieux, et en particulier beaucoup de mathématiciens), était la symétrie relativiste. En ce qui concerne les horloges de la Terre de HAFELE - KEATING, les horloges des avions qui se sont déplacés lors du vol ont été retardées dans cette expérience (un millionième de seconde), c'est-à-dire qu'ils étaient "dilatés" le temps. Dans cet Alfons, nous disons la même chose, sans aucun doute. C'est un fait prouvé. Ensuite, comme je l'ai dit dans le mémoire entier de Poblet, si HAFELE - KEATING avait fait les calculs de leur expérience à l'intérieur de l'avion, comme les autres horloges (celles de la Terre), ils s'étaient avancés, ce serait une Relativité inverse, le temps concernant "ses" montres (des avions) est "contracté" au lieu de se dilater.

C'est-à-dire, vu des horloges de l'avion, les horloges terrestres étaient avancées. Il s'agit d'un tiroir, si le mien ralentit sur le vôtre, les vôtres avancent sur le mien, de sorte que le temps de la Terre (son unité) s'est contracté, et la Relativité Spéciale (ci-après RS) se révélerait tout le contraire: il contracte l'unité du temps. Une théorie différente selon laquelle elle est étudiée, est absurde, est contradictoire. Ensuite, vient la censure relativiste et dit que ces réciprocités ne sont pas autorisées, que "!" cela se dilate et suffit!" Le RS se défend aussi avec la nature non inertielle des accélérations des avions, mais alors, si au lieu d'un avion, nous prenons un satellite et méprisent son accélération de la mise en orbite, le reste de son fonctionnement est inertielle car il se révèle seul, et la contradiction reste comme on le verra. Et tout cela sans même entrer dans la contribution de LOGUNOV sur les systèmes non inertiels.

Précisions importantes. En disant que "le temps se dilate", on entend par omission, que c'est son unité qui se dilate, et si l'unité du temps se dilate, cela signifie que le temps passe plus lentement (l'horloge va plus lentement, est retardé). Dit plus facile pour ceux qui ne sont pas habitués à des transformations de tenseur: si le patron/ bâton que nous avons utilisé (= l'unité ou la base) pour mesurer une distance "x", est devenu plus long pour la dilatation, les quantités de bâtons qui correspondraient à cette distance "x "(=la coordonnée) serait plus petit. Ou si le bâton est devenu plus court en se contractant, plus de bâtons entreraient dans la même distance "x". La valeur de l'unité et la valeur de la mesure sont inversées. Je ne suis pas responsable de cette omission / licence qui peut confondre, donc des précisions sont nécessaires. Sans cette clarification, les laïcs de la Relativité -presque tout le monde- ne comprennent pas la relation entre "dilatation du temps (!de leur unité/ base de mesure!)" et que le jumeau voyageant vieillissant moins (moins de valeur de la coordonnée du temps).

Un autre problème est: pourquoi la Terre doit-elle être considérée comme une référence, pas l'avion? Il ne vaut pas la peine que la Terre soit plus grande, car nous retournons au Ptolemaïcisme. Ne sommes-nous pas restés que la Relativité Spéciale (RS) ne considère pas les masses? Il est donc aussi valable de le faire à partir de l'avion que de la Terre.

Herbert DINGLE était l'un de ceux qui l'ont insisté avec ça, et pour cette raison ils ont rendu leur vie impossible. Les relativistes, ils n'a jamais donné de réponse à cette contradiction absurde, mais il a été diffamé par d'autres erreurs indépendantes de son argument. Il était décontextualisé, en utilisant comme d'habitude contre lui les fallacies "ad hominem" et "a silentio".

Un professeur de physique (Université de Toronto), émérite, Ian McCAUSLAND, dit avec raison:

"Si une théorie est contradictoire en soi même, il est possible d'adapter/ manipuler les résultats de cette théorie contradictoire pour la faire coïncider avec les résultats des expériences physiques que nous choisissons/ souhaitons". Par conséquent, la déclaration:

**"Une théorie est contradictoire en soi même"**

ne peut être réfuté [par ceux qui défendent cette théorie auto-contradictoire] en disant que "la théorie est vraie car elle coïncide avec divers résultats expérimentaux", parce que l'auto-contradiction est capable de faire valides tous les résultats souhaitables/ possibles."

Voir à ce sujet, l'ADDENDA de la logique et GÖDEL, à la fin.

Je suis allé à l'Université en prétendant qu'ils ne m'ont pas enseigné plus de dogmes aux habituels qui m'ont instillé dans notre chère "école". Cela m'a contrarié. Pour l'honnêteté intellectuelle, j'ai fini par me dissocier de la Physique théorique et me consacrer à la Médecine nucléaire, qui est totalement pragmatique, puis à la Radioprotection, qui est encore plus pragmatique, contribuant à d'importantes répercussions sociales positives (je ne peux pas étendre ici avec ce que j'ai eu faite comme responsable de la protection radiologique de la ville de Barcelone entre 1979 et 1986), semble encore incroyable aujourd'hui.

À l'université, comme le niveau mathématique des professeurs de physique était nul, j'étudie intensivement l'algèbre tensorielle (et matricielle) et la géométrie différentielle grâce aux professeurs de mathématiques. J'ai rêvé de faire pour la Mécanique quantique et la Relativité un livre analogue à celui créé par GODBILLON pour la Mécanique classique. À l'inverse, la Relativité jongle avec les tenseurs et la métrique. J'ai été surpris de voir comment le temps se dilate avec la vitesse, de sorte que le

temps mesuré est retardé (j'insiste, dilate son unité/ base, qui est omise, à mon avis, pour déguiser ce qui se fait avec l'espace), alors que l'espace n'est pas son unité/ base ce qui est contracté, mais directement la distance/ coordonnée résultante. Aujourd'hui, je comprends si cela se fait pour éviter que localement "c" puisse être surmonté, ce qui ne peut pas comprendre la Relativité qui ne sait pas distinguer la réalité locale de l'extérieur /global (mais ceci et l'augmentation supposée de la masse avec la vitesse, il n'y a pas d'espace pour le traiter ici).

L'espace est une blague. Il n'y a pas eu de démonstration consistant en le "Paradoxe de la sphère" (un autre problème pour PENROSE): si une sphère va très vite, selon la RS elle doit être contractée en direction de la marche, mais pas dans le sens transversal, c'est-à-dire, la sphère est aplatie en direction de la marche, quelque chose surprenant! C'est-à-dire, supposons que nous voyageons dans une fusée à presque "c" de sorte que le facteur gamma de LORENTZ soit 2, alors le pilote aplati d'avant en arrière en deux, comme un joint d'étanchéité, et si vous tournez votre siège et regardez le copilote, puis, ce faisant, il retrouve sa taille normale de l'avant vers l'arrière, mais, à son tour, accru les épaules de moitié. Comme les déformations de "Tom et Jerry".

POINCARÉ et plus tard LORENTZ étaient sérieux, ne comprenaient pas ce qui s'était passé et ils n'ont pas construit une "théorie". EINSTEIN l'a retiré de sa manche (peut-être c'était sa femme Milena, dont il a copié tout) avec la dilatation du temps et la contraction ambiguë de l'espace. Comme EINSTEIN n'était pas bon en mathématiques, il a commandé (à des mathématiciens prestigieux comme MINKOWSKI, HILBERT et d'autres) de construire une structure mathématique basée sur cette interprétation contradictoire. Mais malgré cela, il s'est imposé. Et je dis que cela s'est imposé parce qu'il ne repose pas sur quelque chose de raisonnable. ESSEN, à qui l'horloge atomique doit précisément, a poursuivi en disant que l'hypothèse d'EINSTEIN était un bêtise. Comment DINGLE et beaucoup d'autres ont été totalement mis à l'écart (mais sa montre est utilisée partout).

Comment le facteur LORENTZ pourrait-il être appliqué entre les étoiles tournantes en orbite (un "Système stellaire binaire ou multiple")? Et entre eux par rapport au reste de l'Univers? Comme ils sont très loin, nous verrons ce qui se passe avec deux satellites dans la Terre, quelque chose de totalement tangible à ce jour. Si nous prenons un satellite circulant concentrique sur un méridien de pôle à pôle, une fois en orbite est déjà inertielle. La rotation ronde à cause de l'attraction de la Terre n'affecte pas l'argumentation. Si tel est le cas, WEEHLER n'aurait pas pu faire l'approche que le père Prior explique dans le document complet de Poblet (pages 5 à 8). Ni l'expérience analogue de ZEILINGER nécessite une hypothèse gravitationnelle (pages 9-10). Les photons savent déjà qu'ils s'écartent par des effets gravitationnels, mais personne ne soulève si ils sont inertiels ou non.

En appliquant la transformation de LORENTZ en fonction de la vitesse à laquelle elle se déplace, n'importe qui peut calculer ce que l'horloge satellite est retardée par rapport à la Terre chaque tour. Ou ce qui est retardé tous les jours. Si vous voulez, Alfons, faites le calcul, sûrement vous allez plus vite que moi et vous ne vous trompez pas. Pour dire quelque chose, supposons qu'à 4 km/s (4 km chaque seconde, 14 400 km/h, 75 000 parties de la vitesse de la lumière) apparaît un retard d'une micro seconde, ou quoi que ce soit.

Maintenant, obtenons un autre satellite identique dans une orbite identique. Eh bien, une orbite a séparé quelques mètres pour ne pas entrer en collision, parce qu'ils vont dans la direction opposée (c'est un exemple, parce que, strictement, peu à peu, ils

finiront par se séparer). Tout relativiste fera un calcul identique. L'horloge du deuxième satellite est également retardée à une micro seconde (ou quoi que ce soit) par rapport aux horloges terrestres, car le RS ne pose aucune condition sur l'adresse, ici l'espace est "isotrope". C'est exactement le même calcul effectué ici, ou là.

Maintenant, supprimez la Terre et ne comparez que les deux satellites entre eux en appliquant le RS. Même en supposant des effets gravitationnels, car ils sont identiques pour les deux, ils compensent, n'ont pas d'impact. Effets SAGNAC, DOPPLER, CORIOLIS et tout ce que vous voulez. En supposant sur sa vitesse relative que:

- lorsqu'ils croisent leur vitesse relative est de  $2x$ , environ 8 km / s ( $x$  leur vitesse linéaire, comme deux voitures à 100 dans la direction opposée sur l'autoroute, parmi lesquelles 200); et que
- à l'extrémité opposée, sa vitesse relative devient 0 pendant quelques instants,
- entre ses extrêmes, sa vitesse dépasse de 0 à  $2x$ ;

leur vitesse moyenne, entre eux, sera  $x$  (ou même dans tout autre cas, juste assez qu'ils se déplacent entre eux). Ensuite, selon RS, ou l'un ou l'autre devrait être retardé de 1 microseconde (ou quoi que ce soit). Mais en dehors du problème de choisir lequel d'entre eux est en retard et qui est en avance, il s'avère que, en plus !le RE nous a calculé avant qu'ils soient retardés de la même manière par rapport à la Terre! !Si les deux sont retardés, la même chose par rapport à la Terre ne peut pas être retardée entre eux! Comme avec le Mystère de la Sainte Trinité.

Il serait facile de comparer leurs horloges lorsqu'ils se croisent. Et vérifiez qu'il n'y a pas d'écart entre eux malgré l'exigence de RS, !!le RS ne les affecte pas dans ce cas!! Une autre exception. C'est pourquoi l'expérience HAFELE - KEATING n'a pas été répétée, il y a beaucoup de satellites avec des horloges à comparer entre eux, qui vont beaucoup plus vite que les avions et se déplacent sans s'arrêter: avec eux, le RE est continuellement contredite. Je sais que le RS n'est pas la seule chose à prendre en compte dans le GPS, pour cette raison l'exemple des satellites, car il évite ou compense les effets inertiels / gravitationnels. C'est par toutes les contradictions précédentes que, dans les articles des Journals, l'attention du GPS est détournée vers les aspects de la Relativité Générale (RG). Une autre fallacie qui combine jusqu'à 4 d'entre eux, le "ad hominem", le "ad baculum", le "ad verecundiam" et le "a silentio".

C'est précisément à cause de ces autres aspects gravitationnels que les horloges GPS doivent être ajustées en continu un par un, et tout ingénieur sait que cela se fait "manuellement" et non "automatiquement" par une certaine intégration des calculs des phénomènes relativistes. Ou encore moins par une formule d'EINSTEIN (alors, que quelqu'un me dise ce que c'est). Bien sûr, on dit aussi que le GPS fonctionne grâce à EINSTEIN. Mais on ne dit pas qu'il existe de nombreux articles qui confirment que les retards qui en résultent et les ajustements qui doivent être apportés dans les horloges des satellites sont incompatibles avec les postulats einsteiniens.

Heureusement, Anatoli LOGUNOV (récemment mort, 1er mars [2015] à 88 ans) a sauvé la Relativité générale (RG) en la reconstruisant directement à partir des équations de MAXWELL ("Théorie relativiste de la Gravité", TRG) et indépendamment de les arguments d'EINSTEIN de la Renaissance. J'insiste, "Renaissance", parce que même un relativiste convaincu et connu, Miguel ALCUBIERRE, rend très clair les fondements de la structure mathématique contradictoire susmentionnée (pages 39-40 du document Poblet):

"EINSTEIN a pris un principe, la Relativité de GALILEI [!de la Renaissance!] et un autre analysé par POINCARÉ et LORENTZ dérivé des équations recueillies par MAXWELL:

l'insuperabilité de la vitesse de la lumière. Il en résulte la Relativité Spéciale, RS (1905). Conscient qu'il soit incomplet en ne contemplant pas les effets gravitationnels des masses, dix ans plus tard, il ajoute un autre principe très connu [de la Renaissance], celui de l'Équivalence Galiléenne [d'où résulte la Relativité Générale, RG]".

Pire encore, nous considérons maintenant le LHC du CERN où, au lieu de satellites dans des directions opposées qui tournent à des vitesses relativement petites par rapport à "c", on a des hadrons circulant dans des directions opposées à presque "c". Quand ils traversent, à quelle vitesse vont-ils? Sans aucun doute, presque "2c", est un fait empirique qui n'est pas discutable. Alors, pour quelle la Somme relativiste? Pendant des années, les relativistes ont dû accepter que les photons d'une annihilation soient séparés par le double de "c" (un "2c", comme ceux de tout "entanglement"/ enchevêtrement quantique). Et ils devaient dire: "Eh bien, les photons sont une exception, la relativité ne les régit pas ..." (et, également non, la limite de "c"). Maintenant, nous devons également ajouter les hadrons du LHC. Peut-être une "théorie" quelque chose qui a continuellement des exceptions et des censures, comme un fromage Gruyère avec des "trous" partout?

Environ 30 ans plus tard (1996), ayant plus confiance en moi-même et osant élever le blasphème que EINSTEIN pouvait se tromper (et moi, risqué d'être brûlé), j'ai compris ce qui se passait. Curieusement, c'est après avoir découvert comment fonctionnent les processus cognitifs humains (le "Système conceptuel intrinsèque et exact"), parce que j'ai travaillé beaucoup sur les systèmes d'information sans soutien matériel directe, c'est-à-dire ceux de la Psyché. Quelque chose d'analogue à l'information de la physique que nous allons voir, une information qui est même antérieure à la matérialisation, raison pour laquelle elle ne peut pas être conditionnée par la matière. !Une heuristique incroyable!

Alfons, faites attention que c'est ce que vous n'avez pas compris, et que ne volent pas comprendre les relativistes. Je ne questionne ni les équations de MAXWELL ni la transformation de LORENTZ: ce qui est déjà empirique est sacré. Ce qui est questionné comme absurde et insoutenable, c'est l'interprétation par EINSTEIN d'eux et, par conséquent, tout ce qui peut conditionner, qu'il s'agisse de formules ou de théories. Le temps directement mesurable par n'importe quelle horloge (mécanique, moléculaire-minérale, atomique, ..., sur la Terre, sur l'aéroplane, dans le satellite ou dans le Muon atmosphérique) n'est jamais modifié, il est fixe. Ce que je dis, c'est que pour avoir plus de vitesse dans un même système par rapport à un autre, une nouvelle temps apparaît. Il est d'origine pré-matérielle ou si vous voulez du quantum et que, pour ce qui est dit, c'est l'ancêtre de notre temps matérielle (parce que cette autre temps existait avant la matérialisation, le mal appelé "Big Bang", le grec "Apeírôn"). C'est pourquoi cette autre temps est ajoutée/ superposé au temps matériel et -comme nous ne le savons pas- il nous semble à tort que le temps matériel s'est dilaté. La superposition, n'est-elle pas un phénomène quantique réel/ empirique? Il n'y a pas de variation, ni dans l'unité du "Temps matériel", ni dans la mesure de l' "Espace", !!ni dépendance entre eux!!

C'est une interprétation différente. Une autre hypothèse. N'est-il pas inhérent à la science de douter, questionner, falsifier et critiquer, afin d'assurer la certitude de la connaissance? Alors, quelle est l'interprétation correcte? L'interprétation einstenienne ne peut certainement pas être, elle implique des absurdités comme celles que nous avons vues et beaucoup d'autres. Et celui que je propose, qui implique le "Temps pour traiter l'information"? Nous allons le voir, et le lecteur devrait choisir froidement.



Le changement d'interprétation n'est pas une trivialité, ce n'est pas seulement un débat épistémologique, ce qui est déjà important. Cela suppose un changement radical, car nous ne traitons pas une variable simple "t" mais avec la somme de deux variables:

- un temps fixe, réel / matériel / classique, qui est mesuré directement par les horloges, et
- un temps variable, virtuelle, d'origine informatique, pré-matériel, quantique ou tout ce que vous voulez appeler. Une deuxième temps imperceptible à la matière et par conséquent à ses horloges (puisqu'elle existait déjà avant la matérialisation). Un temps qui n'apparaît que comparant le temps propre de ses horloges quand l'un des systèmes se déplace plus rapidement que l'autre. Un temps de traitement/ processement pour calculer la accomplissement des lois intrinsèques de la dynamique matérielle.

Seulement en les comparant, ce qui est la seule chose qui peut être faite, apparaît une différence, laquelle, je l'insiste, n'est pas par "dilatation" mais par l'émergence/ superposition d'une autre temps, de nature différente. Je l'appelle le "**Temps de processement/ traitement**", car il résulte de la nécessité de traiter l'information: calculer les lois intrinsèques de la physique.

Si nous avons des lois qui représentent de façon compréhensible ce qui se passe, je dis que, dans certain lieu, ces lois seront sous leur forme intrinsèque, car il y a 1000 ans, nous ne connaissions pas ces lois physiques, mais tout se déroulait de la même façon. Sans accepter ces lois intrinsèques, nous tombons dans une a-causalité et le créationnisme, et ce n'est pas la science.

Nous ne traitons pas d'un espace de quatre dimensions, mais de cinq, trois d'espace et deux du temps (harmonisation entre la Relativité et la Quantique). Et précisément cette nouvelle dimension du temps, pour être en même temps:

- empirique-mesurable (c'est ce qui fait l'accomplissement de la Transformation de LORENTZ dérive des formules de MAXWELL [en plus de le rendre hémisimétrique]); et
- pour exprimer la virtualité de l'information;

c'est précisément la dimension qui manque à la physique et que beaucoup sont recherchés ("String theory", ...). Et en raison de sa polyvalence/ versatilité inhérente à sa virtualité informationnelle, aucune autre dimension n'est requise (mais cette polyvalence/ versatilité, il n'y a pas de place pour l'expliquer ici).

Le fameux et omniprésent "dt" (différentiel de temps) est insoutenable à grande vitesse, car c'est strictement la somme de:

- un composant matériel fixe (le temps "matériel" des horloges, le temps de NEWTON); et
- un composant relatif/ variable, virtuel / informationnel, le "Temps de processement/ traitement" (le temps relatif de LEIBNITZ),

qui résout, en passant, ce confrontation historique entre NEWTON et LEIBNIZ en raison du temps: "nul", les deux sont nécessaires...).

**Il est nécessaire de réintégrer les équations de la physique**, ce qui, évidemment, je ne le ferai pas. Il y a 40 ans je ne fais pas une seule intégration (comme la programmation, que depuis des années je suis devenu un "analyste"; la codification, les jeunes ingénieurs le fait mille fois mieux que moi). Il suffit de dire ce qu'il faut faire (comme pour le logiciel analysé). En juin 2010, j'ai essayé de contacter

LOGUNOV, mais la langue, la distance et l'âge étaient dissuasifs. LOGUNOV il a déjà fait cette réintégration dans les années 80 avec sa "Théorie relativiste de la gravité" (TRG), mais sans tenir compte du nécessaire dépliage de "t", qui, d'autre part, je n'ai compris que beaucoup d'années plus tard, le 1996.

Au fait, ce dépliage permet d'expliquer de manière satisfaisante le "Principe d'indétermination" de HEISENBERG entre les variables "conjuguées" (c.-à-d., extensives - intensives, statiques - dynamiques), sans avoir besoin d'ambiguïtés, de paradoxes ou de conjectures. Il résout également les contradictions sur "c" des Diagrammes (STÜCKELBERG-) FEYNMAN et d'autres choses. Il est très didactique le dialogue fractionné que j'établis avec Andreu dans la réunion de Poblet ce qui fait du rôle du Muon atmosphérique et du Photon, et moi de "processeur" (pages 21 à 25 du document Poblet déjà référencé).

Les physiciens ne sont-ils pas enthousiasmés par l' Informatique quantique? Pourquoi une particule aussi simple peut-elle avoir tant de pouvoir de calcul si ce n'est pas parce qu'ils calculent déjà pendant 14 000 millions d'années? Pourquoi la Mécanique quantique est essentiellement ondulatoire?, !car les ondes peuvent supporter l'information! Le temps associé à ce traitement d'information pour calculer le comportement des particules est l'autre temps ajouté à celui qui se déplace plus rapidement car, par conséquent, il faut plus de "calculs" par unité de temps pour calculer que sa trajectoire répond aux lois de la physique qu'il porte implicitement. Le traitement/ processement d'information et son nécessaire temps c'est logique et rend compréhensible tout ce qui est aujourd'hui incompréhensible pour la physique. Sinon, comment un simple Muon sait-il quand il doit se désintégrer? Ou quelque chose de plus simple et mystérieux dans ce que j'ai travaillé pendant quelques années: comment est la constante de désintégration radioactive expliquée sans échange d'informations? Est-ce que cela vous dit quelque chose de Créateur? Que cela soit proposé par nos bien-aimés Jésuites de Sarriá, je comprendrais, mais que cela est soutenu par une Université ...

Alfons, avec tout cela, le facteur LORENTZ laisse d'être un simple scalaire (et Ptolemaïque), devenant une fonction inversible qui est distribué selon les masses respectives des mobiles comparées. Cela crée l'hémisymétrie nécessaire qui sauve la physique de la symétrie relativiste et ses absurdités, comme celles déjà vues. Le jour où une horloge atomique est laissée sur la Lune et comparé à un autre initialement synchronisé qui est également transporté mois ou des années plus tard dans des conditions inertielles identiques, il sera clair cette fonctionnement distribué (puisque la Lune n'a plus de masse méprisable par rapport à la Terre, désolé que les Américains ne l'aient déjà pas fait en 1969).

Mais je trouve encore plus curieux que j'irrite, et que pour cela je suis disqualifié, puisque je ne vais pas contre la physique, mais au contraire, je suis totalement favorable. C'est ainsi qu'en plus, ceci de l' "Information pré-matérielle"; le "Temps de processement/ traitement"; et la fonctionnalité du Facteur de Lorentz, harmonise la Relativité Spécial (RS) avec la Relativité générale (RG), que tout le monde connaît (mais est silencieux) qui sont contradictoires entre eux. Et bien plus encore, c'est le seul moyen de concilier la Relativité général avec la Quantique. O pour comprendre l'Énergie du vide ou de point zéro (ce qui crée des écarts avec d'autres branches de la physique de 120 ordres de grandeur, qui est une erreur pratiquement infinie, de sorte que la précision de la physique est une fallacie/ tromperie). Ou pourquoi vous ne pouvez pas confiner Quarks. Mieux encore, à résoudre la part "sombre" de l'Univers (ce qui est sur le même chemin pour terminer aussi mal comment confiner les "quarks" il-

i-a 50 années.). Ou pour unifier "Forces". Et je pense, peut-être finir avec la nécessité de les "Renormalisations".

Je suis habitué au fait que les physiciens (en charge du CERN inclus) m'ont empêché de leur montrer une expérience qui le confirme. Ou pire, que je suis stupide parce que je trouve difficile de comprendre ce que tout le monde sait, ou que je fais des tours qui finissent par contredire les milliers et les milliers d'expériences qui existent. Ou que je dois me recycler à nouveau à l' Université. La seule chose qui se passe, c'est qu'ils ne savent même pas lire, car l' "Information quantique/ pré-matériel" et son "Temps de traitement/ processement", par définition restent cohérents avec toutes les milliers et milliers d'expériences déjà connues, mais donnent également cohérence à les incohérences qui apparaissent dans le Physique einsteinienne. Non seulement cette hypothèse ne contredit pas rien, mais clarifie, réaffirme et intègre. C'est "l'orthodoxie", le "MainStream", qui doit avoir le courage et l'honnêteté de reconnaître leurs contradictions.

Le célèbre "Paradoxe EPR" a été perdu par EINSTEIN il y a 50 ans lorsque BELL a démontré son théorème (John BELL, et non le BELL du téléphone), ce qui impliquait l'existence d'un "niveau de sous-quantique inconnu à ce jour". Empiriquement, ASPECT, CLAUSER, ..., GISIN, ... ZEILINGER, ont également démontré avec les progressifs enchevêtrement/ "entanglement" qui est un fait incontestable ("si EINSTEIN a soulevé la tête ...") qui ne sont expliqués qu'avec le existence de ce sous-niveau basé sur l'information, dont son traitement/ processement justifie le "Temps de traitement/ processement".

Il est a-scientifique de ne pas considérer une cause intrinsèque dans laquelle réside le comportement de la dynamique de la matière, c'est nier la causalité sur laquelle repose la science. J'insiste, c'est supposer un Dieu qui déplace directement les fils de toutes les particules.

Le père Prior de Poblet a fait un doctorat quantique, et a travaillé avec ZEILINGER. Sans le savoir, nous appartenons tous deux à un groupe de près de mille experts Internet répartis dans plus de cinquante pays et avec un courrier commun. C'est pourquoi, lorsque j'ai fait, par hasard, quelques commentaires sur le Big Bang (BB), parce qu'il était simpliste et créationniste, lui, en dépit d'être religieux, est apparu immédiatement d'accord avec moi. Il croit en Dieu, mais dans un Dieu moins simpliste que d'habitude (je ne crois ni ne crois pas, je n'entends pas cela). Et pour sa formation quantique, il a compris ma thèse de l'information et du "Temps de traitement". Et pour cela, il offrit le monastère de Poblet pour pouvoir m'expliquer. Mais, ce qui l'a surpris parce qu'il n'en avait jamais pensé, c'est qu'EINSTEIN il s'est trompé, mais ce n'est plus mon problème. "E pur, se muove".

Pour cette raison, comme je l'ai dit, dans Poblet je pourrais expliquer beaucoup de choses que, précédemment, HEISENBERG, WEEHLER, FEYNMANN, FRIEDEN, ALCUBIERRE, ... ne pouvaient pas expliquer. Il y a 5 ans j'ai écrit 300 pages, expliquant beaucoup d'autres choses, comme "La théorie que nous ne pouvons même pas imaginer", que LEGGETT réclame. J'espère que je ne meurs pas avant d'être pris en compte. Il n'y a pas de Big Bang (BB). Il y avait (et il l'est encore, évidemment):

- l'information quantique/ intrinsèque/ pré-matériel (le niveau "sous-quantique" requis par BELL), et
- les photons (c'est pourquoi les photons n'ont pas de masse, comme aussi dit Alfons, car ils existaient déjà avant la matérialisation).



C'est-à-dire qu'il y avait de l'information et de l'énergie (sous forme de photons), ce qui est la seule chose nécessaire pour construire matière. L'information gère l'énergie pour se matérialiser, ce qui explique ce qu'ils n'ont pas compris PENROSE ni HAWKING sur l'entropie: nous devons nécessairement associer l'entropie zéro au BB malgré une supposée "explosion" (un autre problème sémiologique de l'utilisation des expressions polysémiques), car dans le processus de structuration (comment en cristallisation), l'entropie diminue!!, contrairement à une "explosion".

En outre, qu'est-ce qui peut exploser s'il n'y avait pas de matériel à exploser? Et par la même règle de trois, s'il n'y avait toujours pas de corpus, ni leur dual onde associée, comment justifier la Quantique et ses "fluctuations"? Sans respecter la causalité, il y a une tautologie, une absurde, pur créationisme. D'autre part, n'est-il pas dit que l'électron ne fluctue pas?, mais que l'électron est l'oscillation? Car il est clair, il y a des informations, et il n'y a pas de vide ni de fluctuations.

L'écrit de Poblet est lisible pour quiconque le veut, il n'y a pas de formules. Et il explique ce que Alfons pose à propos de "c" et de sa vitesse, des photons, de la masse, etc. Au lieu de chercher inutilement la masse du photon pour se continuer à tromper, il serait préférable de se demander pourquoi il n'a pas de la masse, ce qui a déjà été répondu avant.

Par exemple, B. Roy FRIEDEN dit:

"The speed of light  $c$  is, aside from its definition as a speed, a measure of the ability [de la lumière, de le photon] to *acquire knowledge*."

Il est très bon que l'information soit intervenue, mais strictement il n'y a pas d'acquisition de connaissances. Comme je l'ai dit (2010), il s'agit de:

"...une mesure de la faculté intrinsèque [de la lumière, du photon] pour traiter l'information".

"c" n'est pas une limite "cinématique", ce n'est qu'une conséquence secondaire. Il est sans sens de parler de "déplacement" du Photon. Pour un transport d'énergie non matérielle entre deux points de l'Univers séparés de 300 000 kilomètres, il faut une seconde pour traiter les informations de transit des photons. Comment il a intuit/deviné correctement HEISENBERG:

"Je pense que la trajectoire existe à partir du moment où nous l'observons".

en effet, il n'y a qu'un point d'origine et un point d'arrivée. La trajectoire existe, c'est vraie, mais seulement virtuellement, elle n'est pas réelle. A posteriori, nous pouvons déterminer tous les points de l'Univers dans lesquels, s'il y avait eu un objet matériel, le photon aurait collé avant, ce qui ne signifie pas que le Photon a été "traîné" par ce chemin. Strictement, le Photon n'appartient pas à l'Univers matériel, seul son "cadavre" lorsqu'il collisionne avec la matière et transfère son énergie transformée en énergie dégradée de la matière et/ ou matérialise les particules physiques élémentaires résultant de la collision. Évidemment, aucune "rupture de rien", ni champ ni boson de GIBBS n'est nécessaire pour cette matérialisation. Le boson de GIBBS est comme tout autre boson, bien que si très "gros" (en supposant qu'il est confirmé sans aucun doute sa détection), rien à voir avec la matérialisation. Du point de vue de l'Univers matériel et de notre temps matérielle traditionnelle, de son origine à son point de destination/mort, en raison de la *délocalisation* le photon s'est déplacé avec une vitesse infinie (comme la "vitesse infinie" de l'échange d'informations dans l'enchevêtrement/"entanglement"). Tout leur "temps" entre les deux points c'est seulement le "Temps de traitement/ processus". La "limite" est la vitesse de traitement (pas de déplacement) pour le transport de l'énergie dans l'Univers, dans lequel les lois

physiques intrinsèques aux interactions avec les objets matériels de l'Univers doivent être satisfaites (et ceci -et ceci seulement- permet d'expliquer la possibilité réelle de vitesses "2c", comment entre photons, hadrons, ...). Vous ne pouvez pas aller plus vite qu'à une vitesse infinie, et comment le temps de traitement/ processus est obligé, vous ne pouvez pas battre "c" globalement. Il peut y avoir un problème sémantique\*, il y a une polysémie; précisant qu'une chose est le photon comme énergie intrinsèque, un autre est un cadavre dans notre Univers: il faut deux dénominations, une pour le photon "vivant"/ informationnelle (ignoré par la science), un autre pour son cadavre matériel. Lorsque la physique parle de "virtuel", il suffit de dire simplement "information" et d'éliminer la mention "particule". Si la physique ne reconnaît pas ce qui était avant l'Univers et il existe de même aujourd'hui ("de l'autre côté" du réel/ matériel, "derrière le rideau" de notre scénario matériel, c'est-à-dire, "le niveau sous-quantique inconnue" de BELL), pourquoi perdrons-nous le temps d'élever des bêtises sur Multiverses et Parallel universes?

\* "Quand en science, les contradictions conceptuelles sont éliminées, notre esprit, sans étonnement, cessera de formuler des fausses/ bâtardes questions" (Heinrich Rudolf HERTZ).

Sans cette double perspective (réelle/ matérielle <-> virtuelle/ information prématérielle), on ne peut pas comprendre les expériences récentes comme le "choix différé" ("Delayed-choice entanglement swapping"), de ZEILINGER et alii.

J'ai fini, Alfons. MICHELSON - MORLEY fournit très peu, seulement mesure les vitesses de phase, ne mesure pas les vitesses "cinématiques", est une confusion commune. En revanche, Roland deWITTE a démontré de manière facilement répétable l'anisotropie de la vitesse de "c". C'était il y a moins de 20 ans. Il est mort dans des circonstances étranges. L'expérience OPERA, et avant le MINOS, mesurent les neutrinos plus rapidement que "c". Au MINOS (FermiLab, Chicago, 2007), ils ont dit que cela était peut-être dû à des erreurs dans l'expérience et ne transcendait pas (mais que se passerait-il si l'erreur était qu'ils se sont trompés en dessous, c'est-à-dire qu'ils étaient encore plus rapides?). Dans l'OPERA du LHC du CERN laissé en presse plusieurs mois, on ne pouvait pas cacher, par ce on dit d'un connecteur. Mais il n'a contribué que dans une petite partie du dépassement de "c" (tout Ingénieur de télécommunications spécialisé en fibre, peut fer le calcul). Et cela a échoué avec curiosité, exactement dans les 15 000 expériences réalisées ... (il n'y a pas d'espace ici pour expliquer "pourquoi?" a été dépassé "c"). La solution du CERN, comme celle de l'autruche: rejetée, j'insiste, a rejeté le responsable (EREDITATO) et l'expérience n'a pas été répétée. S'ils étaient tellement sûrs que c'était cela, pourquoi ne l'ont-ils pas répété une douzaine de fois une fois que le connecteur a été réglé? Ou alors, ou maintenant. Ils ont soutenu que dans une autre expérience que !!a été fait seulement une douzaine de fois !! et qu'ils ont perdue la documentation, ils n'ont pas dépassé "c" ... Avec ces précédents, quelles garanties donneront la prochaine tentative du Japon pour mesurer la vitesse des neutrinos?

Et sur l'éther, il y a une histoire très curieuse. Toute la physique a avancé sur la base des raisonnements sur l'éther. Il suffit de lire les arguments d'AMPERE, FARADAY, ..., GAUSS, ..., MAXWELL et même EINSTEIN lui-même. Tous. Mais tout à coup, EINSTEIN, sans aucune nouvelle justification, dit le contraire, qu'il n'existe pas. Et de là, quiconque vient faire un doctorat sur l'éther, est considéré comme un idiot. Mais il s'avère que le célèbre champ GIBBS est un éther dissimulé sous le nom "Champ". Pire encore, si vous n'avez pas encore été en mesure d'unifier les 4 Champs, en plus il existe maintenant un autre "Champ" à unifier ...

L'erreur est de considérer un éther matériel. L'éther est le "sous-niveau quantique" requis par BELL, mais ce n'est pas réel, il n'est pas matérielle. Donc, il n'y a pas de

"vent". Comme toutes les informations, l'éther est virtuel et non localisé (et si cela n'affecte pas l'espace, encore moins ses vitesses). L'éther est un système d'information, c'est le incompris champ physique global / unifié.

L'information a rendu possible notre technologie actuelle, que les choses fonctionnent automatiquement comme nous ne pouvons jamais imaginer, mais les physiciens refusent d'incorporer l'information et son traitement/ processement en physique, ce qui est la seule chose qui expliquerait, sans dogmes et sans censure, tous les infinis automatismes et l'exactitude de la matière. Certains physiciens parlent maintenant d'information, mais ils parlent seulement. Personne n'a pu l'intégrer à la physique comme quelque chose d'empirique et analytique ("formulable" / intégrable). C'est donc peut-être parce que, pour une telle incorporation, il faut accepter que EINSTEIN il s'est trompé (de manière analogue au paradoxe EPR: ou "dilatation", ou "information", les deux sont inconciliables). Par ailleurs, une erreur du 100 ans, fait plus de dégâts à la science que l'Inquisition pourrait faire en son temps.

Merci d'être venu ici. Bonnes vacances.

Carles UDINA i COBO 2015-06-15 (Traduction 2017-08-27)

**ADENDA** (2015-06-22): J. M. BLASCO me dit que l'autocontradiction que Ian McCAUSLAND ("A Question of Relativity", *Apeiron*, Vol. 15, No. 2, April 2008 156) exprime discursivement, en mathématique a une expression logique formelle:

- Une contradiction est de considérer "P" et "non-P" comme valides ("P" est une proposition).
- Dans une formulation autocontradictoire, toutes les déclarations sont valides, pour ce que tout peut être déduit ("ex falso, quodlibet").

La preuve de ce dernier a été donnée par GÖDEL il y a plusieurs années (1949), en envoyant EINSTEIN -en tant que "cadeau" pour l'un de ses anniversaires- son "Rotating universe", un "modèle" basé sur les solutions de l'Équation appelé "d'EINSTEIN", qui implique des irréalités (et même avec la possibilité de voyager en arrière dans le Temps, fiction aussi connu que impossible). Auparavant, GÖDEL avait surpris avec l' "incomplétude" du "Formalisme" de HILBERT, accepté par tous les mathématiciens, signe de sa rigueur et de son sérieux professionnel (HILBERT était déjà -et est aujourd'hui- considéré comme le mathématicien le plus en vue, alors que GÖDEL était -alors-, un jeune homme inconnu). Contraste, par conséquent, avec le comportement des physiciens, qui continuent d'ignorer GÖDEL, DINGLE, ESSEN, SELLERI, NOSKOV, ... et celui qui est nécessaire.

"J'ai conclu que la théorie [de la Relativité] n'est pas une théorie, mais simplement une série d'hypothèses contradictoires avec des erreurs réelles." Louis ESSEN

"The researchers of our planet have gotten into a trap, an infinite labyrinth from which there is no exit at present nor can there be. Year after year, from grounds of dissatisfaction and of critical approaches to GR 2...3, new mathematical formalisms are appearing as if correcting and improving it. A set of new directions, such as many-dimensional spaces, superstrings and others have arisen. The methodology of the GR has had an influence on electrodynamics, quantum mechanics, and on the physics of elementary particles, by having retarded their development." Nikolay NOSKOV\*, 2000-02-10

\* **Nikolai Kupriyanovich NOSKOV** (1940 - 2008). Avec les "Potentiels retardés", NOSKOV a essayé, évidemment sans succès, de trouver la solution aux erreurs relativistes générées par la dilatation d'Einstein. Je connaissais son travail sur la Relativité en 2010, lorsque j'ai décidé de rafraîchir mes connaissances universitaires en physique et de les réécrire dans la perspective de l' Information en physique et son Temps de traitement/ processement. Déjà mort, je

n'avais aucune option de transmettre à lui la solution expliquée ici. NOSKOV il s'est gagné sa vie comme ingénieur dessinateur du Réacteurs nucléaires et responsable de la gestion d'une Centrale nucléaire. En tant qu'expert en radioprotection je pense que, peut-être, sa mort prématurée pourrait être due aux mauvaises conditions de protection radiologique des centrales nucléaires russes (à la fin des années 70' j'ai promu la fermeture à Barcelone de centaines d'installations radiologiques pour le diagnostic médical, pour éviter les effets des rayonnements ionisants sur les médecins radiologues [décès prématurés] et les patients [cancers différés dans la population]).

## QUELQUES COMMENTAIRES DÉJÀ REÇUS

Votre "Éther recherché en tant que système unifiant qui n'a pas été trouvé par l'erreur de l'assumer réel/ matériel ("vent") au lieu de virtuel/ informationnel" est séduisant. (J-P A. 2017-09-07)

"Je n'ai pas compris non plus le concept de temps de traitement." (G. B., 2017-09-07)

De plus, je peux m'expliquer mieux, mais plus largement. Il est de bon sens et il se produit dans notre propre réalité (en voyage, en train de dormir, ..., même dans les fables grecques comment on verra [en anglais]), mais tout nouveau, désorienté d'abord. Lors de la réunion du monastère de Poblet, je le theatricalize avec grâce, et il a été compris.

Imaginez que nous puissions entrer dans le petit "Muon atmosphérique" (avec la vitesse "c", "Facteur" gamma de LORENTZ égal à 20) et aussi avec une "petit" horloge atomique pour voir ce qui se passe. Pour dire quelque chose, chaque 20 temps de PLANK qui mesurent les horloges terrestres, que se passe-t-il? Les unités de temps de le horloge à l'intérieur du Muon atmosphérique ne dilatent pas, en passant une seule unité de PLANK pour chaque 20 unités dans les horloges terrestres. Mais alors, qu'en est-il de les autres 19? Pendant les 19 autres unités le Muon il est "abductionné"/ "gelée"/ "endormi", sans aucun processus matériel. Pourquoi?: pour calculer/ traiter ce que la direction et la vitesse du Muon seront la prochaine fraction de temps. Aussi, sinon, comment connaissez le Muon la vitesse et la direction que devriez prendre? Si la physique est une science, elle doit être causale. La Computation quantique n'est pas quelque chose de nouveau, est juste découvert, ergo, est beaucoup pluuuuuus âgé que la marche à pied.

Le Muon va si vite et change rapidement ses interactions gravitationnelles avec les particules massives de la Terre, qu'il faut calculer continuellement que sa trajectoire à l'approche de la Terre respecte les lois élémentaires de la physique (dans d'autres cas, dit-il le Saint-Esprit?).

Sa vie matérielle n'est que de 1 sur 20, par ça, de l'extérieur, de l'observateur de la Terre, il semble "vivre" 20 fois plus. C'est ce qui permet le Muon d'atteindre la surface de la mer. Il n'a pas vécu 20 fois plus longtemps, car la plupart du temps, il est sous le contrôle de l'information qui existait déjà avant toute matérialisation (BigBang ou autre). La superposition, comme la délocalisation ou la simultanéité de l'

"entanglement" sont des réalités dans notre Univers. Une double superposition,  
- un temps (pour le traitement, une conséquence du "sous-niveau quantique inconnu" qui est également requis par BELL), qui est l'ancêtre de l'  
- autre temps (le matériel de les horloges),  
est une hypothèse plus que plausible. Beaucoup plus plausible que la "Dilatation", qui est anti-intuitive. J'insiste, ce sera vrai l'un ou l'autre ainsi que d'expliquer les phénomènes/ expériences. Et surtout, ne pas induire des absurdités

J'attache les analogies amusantes et pédagogiques déjà mentionnées (<http://www.sistemaconceptual.org/mm/file/ESOPosFable.pdf> en anglais). Lisez-les maintenant, merci.

Cela explique pourquoi le Muon semble vivre 20 fois plus longtemps. Il vit comme à toute vitesse inférieure, car à presque "c", 19 fois sur 20 est "gelé". Comme matière, ses "facultés" ne fonctionnent pas. L'unité d'horloge n'a pas été agrandie 20 fois. En tant que matière de l'Univers, elle n'a que "vécu" une fois en 20. Mais nos horloges et notre "vie" matérielle qui vont à une vitesse négligeable par rapport à "c" ne sont pas soumis à ce contrôle intense, qui est pratiquement nul par rapport au contrôle que le Muon exige à cette vitesse énorme. Il "semble" se dilater, mais ce n'est pas le cas.

Dans chaque système, le temps total/ universel "t", est la somme/ superposition du "temps matériel/ propre", qui est fixe, plus du "temps de traitement/ processement", qui est variable en fonction de la vitesse du système.

Qui a "créé" l'information pré-matérielle/ quantique et son traitement? Je suis pragmatique, je sais seulement qu'il est nécessaire et existe. Je ne suis pas intéressé par la religion ou la métaphysique. C'est la même chose que jusqu'aujourd'hui de se demander qui a "créé" l'Univers? Je ne fais qu'une autre pas pour ne pas casser la causalité essentielle de la science avec des approches créationistes (comme le "BigBang").

C'est une autre hypothèse mais avec des conséquences transcendantales. La première conséquence est qu'elle modifie la symétrie relativiste, absurde et contradictoire (ce qui justifie qu'il y a tant de "Dissidents" dans le monde entier) et introduit l'hémisimétrie réelle et raisonnable du temps. Cela permet à une "Fonction LORENTZ" d'être inversible et distribuable entre les masses qui interagissent, au lieu d'une problématique "Facteur", scalaire et Ptolémaïque (j'insiste sur l'exemple: comment appliquer le "Facteur LORENTZ" entre les deux étoiles d'un "Système stellaire binaire"? ), et avec elle les deux relativités peuvent être harmonisées, et les contradictions de la symétrie relativiste peuvent être évitées. Nous commençons à parler de la Relativité en partant de la Quantique et de son computation de l'Information. Ce seul, et d'entrée, est déjà définitif.

Et il y a d'autres conséquences possibles et importantes. Par exemple, le Principe d'indétermination de HEISENBERG !!est évident!! Si nous essayons de connaître où est le Muon quand il est "vivant", c'est impossible car !il se déplace! Et si nous voulons connaître sa vitesse et sa direction lorsqu'il est "gelé" comme matière, il est impossible !parce qu'il ne répond pas comme matière vivante/ dynamique! C'est pourquoi il est impossible de connaître les deux choses à la fois. Il est nécessaire d'observer un intervalle de temps suffisamment long et de rendre une "moyennement" un peu plus macroscopique. Aussi les "chats" deviennent charnels, GISIN résout son question, etc., etc., etc. La physique abandonne les dogmes, les absurdités et les sécessions. 100 ans plus tard retourne la logique, le bon sens et l'unité.

Avec ceci (et des exemples en anglais attachés), vous pouvez mieux comprendre mon document.

C.UDINA 2017-09-09